

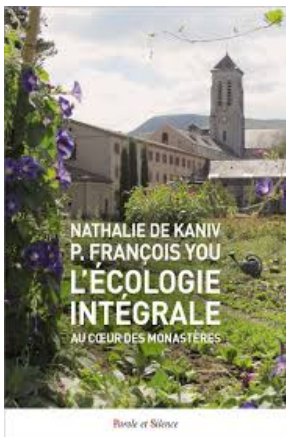
# La doctrine sociale sur le fil

Par  Dominique Greiner

## Laudato si', cinq ans déjà, et une réception qui se poursuit (4/5)

Publié le 11 mai 2020 à 16h24

**Pour les théologiens, la réception désigne la manière dont un concile ou une encyclique est accepté, mis en œuvre, jusqu'à être intégré dans les pratiques habituelles des communautés chrétiennes et des personnes. De ce point de vue, le suivi de la production éditoriale à destination du grand public, cinq ans après la publication de *Laudato si'*, dit quelque chose de la réception de ce texte. Et du chemin qui reste à parcourir.**



**L'écologie intégrale au cœur des monastères. Un art de vivre, sous la direction de François You et Nathalie de Kaniv, Parole et Silence, 2019, 280 p., 20 €**

Dans *Laudato si'*, dans un développement consacré au travail, le pape François en vient

à évoquer la « révolution » apportée par le saint Benoît de Nursie quant il a proposé que « ses moines

vivent en communauté, alliant la prière et la lecture au travail manuel (...). On a appris à chercher la maturation et la sanctification dans la compénétration du recueillement et du travail. Cette manière de vivre le travail nous rend plus attentifs et plus respectueux de l'environnement, elle imprègne de saine sobriété notre relation au monde » (LS, n° 126).

## Une expérience plus que millénaire

Même si le propos est bref, il désigne très clairement la vie monastique comme une ressource pour inventer le monde de demain. Et c'est la voix de la vie monastique au sujet de l'écologie intégrale que Nathalie de Kaniv, historienne, membre correspondant de l'Académie des inscriptions et des belles lettres, et François You, Père abbé de l'Abbaye de Maylis (landes) et président de la Conférence Monastique de France, ont voulu faire entendre. « La vie monastique doit s'exprimer sur l'écologie. Son histoire, sa tradition la placent en situation privilégiée pour exprimer une parole de vie. L'Église, bien sûr, mais aussi la société entière ont besoin de sa parole, bien plus, de son expérience, de sa sagesse, de son art de vivre, plus que millénaires », avancent-ils en introduction pour justifier leur projet qui donne la parole à différentes communautés, mais aussi à quelques experts.

## Cohérence de vie et appel à la conversion

Les contributions, sous forme témoignages, de réflexion théologiques ou spirituelles, abordent de très nombreux sujets (les relations fraternelles, l'hospitalité, le travail, le choix d'une activité économique la dimension esthétique de la vie monastique...), illustrant la cohérence de « l'art de vivre » des moines et moniales.

Mais cette cohérence appelle aussi des conversions personnelles et communautaires, comme en témoigne le frère Joseph, de l'Abbaye Notre Dame de Maylis. Le moine raconte comment une attaque des plantations de la communauté par un charançon a amené les frères à approfondir la conscience du lien qui se tisse entre le végétal et l'humain : la présence du charançon signalait un déséquilibre dans le rapport à la terre et à la plante. « Ce qui semblait n'être que le signe de la mort (la présence du charançon) fut en fait le point de départ d'un nouveau chemin. En accueillant et en nommant notre 'mort' à travers cet

insecte, nous avons pu laisser jaillir une vie nouvelle. En acceptant d'entrer en dialogue avec lui, nous avons découvert le message de vie dont il était porteur, et dont nous ne soupçonnions pas tout le rayonnement qui s'ensuivrait », conclut-il.

## Une résistance prophétique

L'art de vie monastique témoigne aussi d'une forme de résistance face à l'envahissement de la technique, du consumérisme. La communauté des carmélites de Mazille témoigne de son choix de limiter l'intrusion d'internet : « Le rapport à internet entraîne un certain rapport au temps immédiat, dont nous ne voulons pas être esclaves. Certaines sœurs ont ainsi été désignées pour répondre au courriel durant un temps imparti à cet office. Et toutes les relations personnelles, familiales, amicales demeurent épistolaires, d'un commun accord : la lettre de papier porte en elle bien plus qu'un message, elle a quelque chose d'incarné, et aujourd'hui, de décalé, qui lui donne une force. » Cette sobriété dans l'usage d'internet est aussi une manière de faire vivre la clôture qui sert à protéger l'intériorité : « La clôture nous renvoie à la limite, à l'autolimitation, à la question du sens de notre 'être-là', et donc à ce qui est au centre, le Christ. »

A travers des choix qui peuvent sembler anachroniques ou anodins, la vie monastique assume sa dimension prophétique qui est un appel lancé au monde. Ainsi que l'écrivent Nathalie de Kaniv et François You dans leur conclusion : « Les mesures à prendre pour mieux gérer les ressources énergétiques ou pour lutter contre le réchauffement climatique sont importantes, décisives même, mais elles ne constituent pas le tout d'une attitude vraiment écologique. Il s'agit surtout d'un état d'esprit à acquérir, ou plutôt à laisser grandir en soi, en réponse à l'appel du Créateur qui a placé l'homme au sommet de la création pour la prolonger en son nom. »

**Dominique Greiner**

---

## Thèmes associés

écologie    Laudato si'